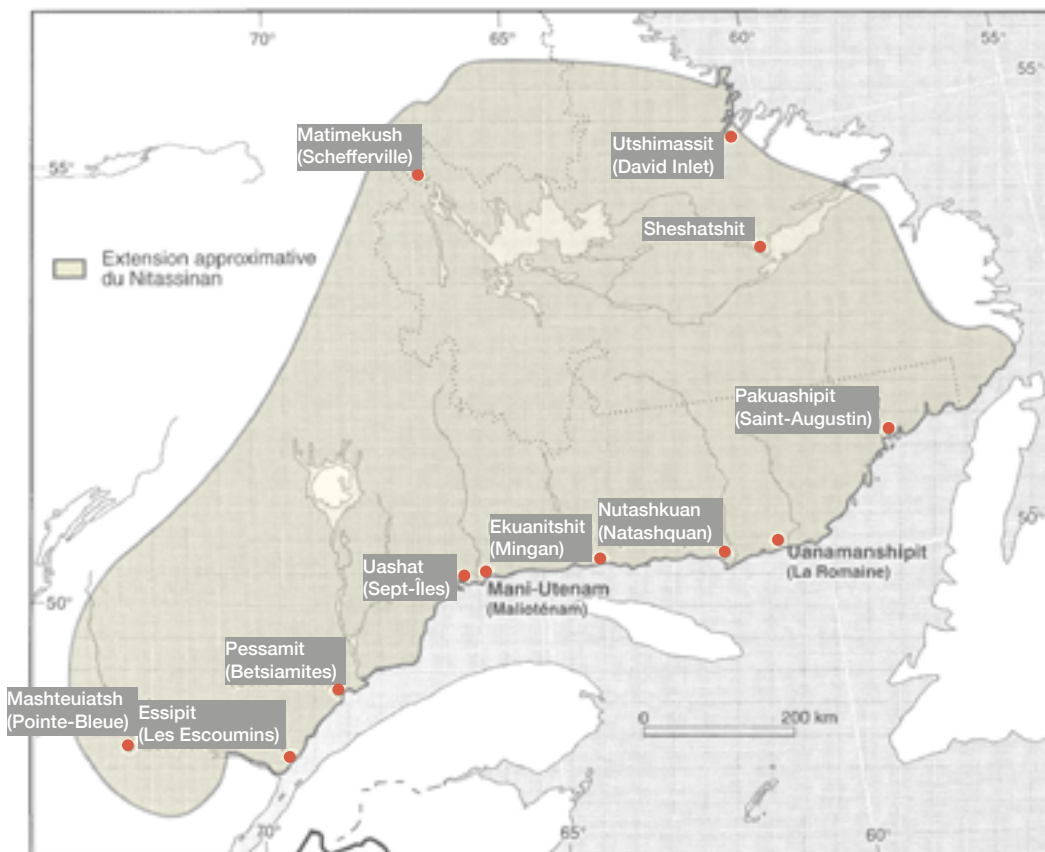


# SHAPUTUAN

– Artéfact de la culture innue



Shaputuan, tente de rassemblement



Le Nitassinan et ses communautés innues

# CONTEXTE



Le *shaputuan* est un mot innu-aimun qui signifie « tente conique à deux portes »

Cette installation hivernale, artéfact de la culture autochtone innue, servait de tente de rassemblement ou de campement d'hiver multi-familial lors des déplacements liés à la chasse. À l'origine, les Innus étaient nomades, menant une vie de chasseurs-cueilleurs. Leur territoire s'étendait sur plus de 600 kilomètres vers l'intérieur des terres, à partir du littoral nord du fleuve St-Laurent. Ils vivaient en groupes de plusieurs familles la majeure partie de l'année, dont chacune habitait sa propre tente. En hiver, les groupes formaient à l'occasion 'une seule et grande collectivité d'habitation'. Bien que les Innus se sont vus couper l'accès à leur riche territoire de chasse, puis obligés à renoncer à leur mode de vie nomade et à se sédentariser — à cause de nombreuses circonstances dont la traite des fourrures excessive et les Européens, l'intensification de la pêche au saumon, la mise en place de chantiers forestiers et miniers ou encore de barrages hydro-électriques— la chasse et la pêche sont demeurées des activités importantes pour la communauté.

<http://www.nametauinnu.ca/fr/lexique/theme/60>  
<http://www.pachamama.ca/nations/les-innus.html>  
<http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/innu-montagnais-naskapi/>  
<http://www.heritage.nf.ca/articles/en-francais/aboriginal/culture-innu.php>

\*\*\*\* Travail académique réalisé par Annabelle Daoust pour le laboratoire N360 à l'École de design de l'UQAM



André, Mathieu Mestenaue. Moi «Mestenaue». Sept-Îles : Tradition Montagnaise, Édition INO, 1984.

« Les rassemblements traditionnels étaient très importants pour les Innus, d'abord pour la santé de la nation (les rencontres entre jeunes de différentes familles permettent d'éviter la consanguinité) et aussi pour partager entre communautés. Deux grands rassemblements, celui de Mashkuanu en été et celui de Tshishe-shastshit en hiver, primaient. Aujourd'hui, plusieurs rassemblements, dont Innu nikamu à Mani-utenam et les rencontres annuelles des aînés, dont l'emplacement change d'une année à l'autre, visent à retrouver cette dimension-là. »

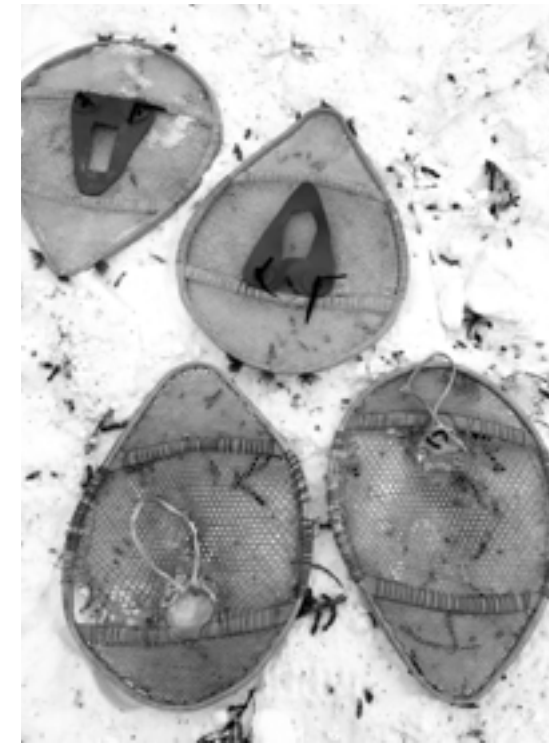


Texte <http://www.nametauinnu.ca/fr/nomade/detail/33>  
Image tente [http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-609/Collection\\_Paul-Provencher\\_histoire\\_et\\_memoire\\_de\\_la\\_Cote-Nord.html#.WtILHmW8aRs](http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-609/Collection_Paul-Provencher_histoire_et_memoire_de_la_Cote-Nord.html#.WtILHmW8aRs)

## SITE



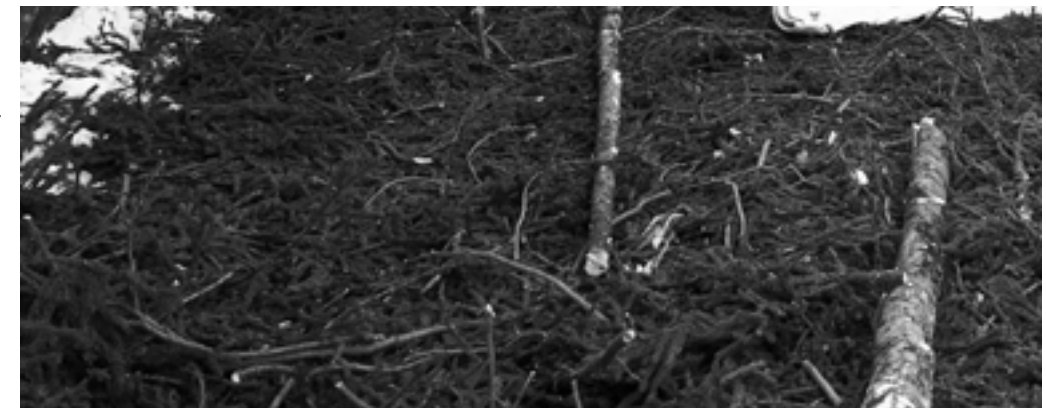
Il importe d'examiner le site de campement avec soin. Il doit être à l'abri du vent, situé près d'une source d'eau et recouvert au minimum d'un mètre de neige. Aucun arbre ne doit pencher vers le shaputuan pour éviter qu'il ne tombe dessus en cas de vents forts.



Raquettes traditionnelles innues

Une fois le site choisi, on le prépare, chaussé de ses raquettes, en y pelletant une bonne quantité de neige. On enlève ensuite ses raquettes pour fouler la neige sous son poids. Puis on rechausse ses raquettes afin d'égaliser la neige à l'emplacement de la tente.

On coupe des petits conifères dont le diamètre fait au moins 8 cm pour en faire des perches qui serviront à la structure de la tente. On ébranche ensuite les conifères à la hache, à même le site de la tente, pour faire un sous-plancher de sapinage. Les essences normalement utilisées sont le sapin ou l'épinette.



# STRUCTURE



Crédit photo : Pier-Luc Lussier

Pour monter le campement, les perches sont plantées et enfoncées dans la neige près d'un mètre de creux, suivant le pourtour souhaité de la tente en les espaçant de 30 à 40 cm. Les perches doivent être inclinées légèrement vers l'intérieur de la surface. Bien que la largeur de la structure mesure en moyenne 250 cm, la longueur varie selon le nombre de personnes attendues ou la nature de l'activité prévue (à peu près 600 cm dans la photo).

± 600 cm

± 250 cm

± 190 cm



On entaille les perches des faces latérales de la structure pour les plier vers l'intérieur. Les perches des faces opposées seront ensuite fixées au niveau de la cime sur la poutre centrale. Cette dernière repose sur 3 troncs dont la tête forme un Y. Les perches des extrémités de la structure sont ensuite fixées, droites, sur les perches pliées les plus proches.



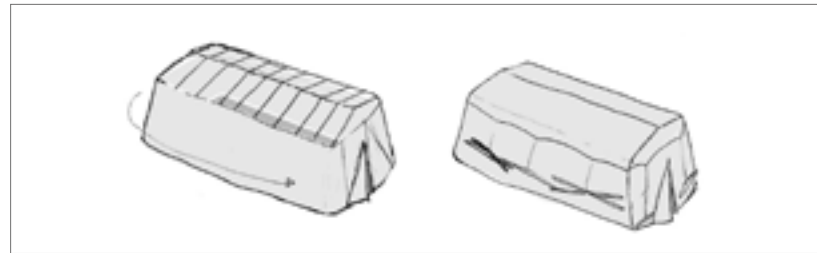
Perches pliées vers l'intérieur de la structure



Poteau en forme de Y

# REVÊTEMENT

On recouvre de toile la structure de la tente. À l'origine, on se servait de peaux de caribou; aujourd'hui, en emploie plutôt des toiles épaisses de coton.



Crédit image : Pier-Luc Lussier

Sens de pose des toiles



Un espace est prévu à chaque extrémité de la structure pour la porte d'accès.

L'extrémité de la toile est enroulée sur la perche délimitant la porte de la tente, puis elle est placée et tendue sur la face extérieure de la structure. La toile suivante est placée à la suite de la première, en s'assurant de faire chevaucher l'extrémité des toiles, et ainsi de suite jusqu'à ce que la perche délimitant la porte de l'autre extrémité soit recouverte. Puis on poursuit sur l'autre moitié du pourtour.



Les toiles sont ensuite fixées sur la charpente par l'intérieur.

Des pieux sont installés par l'intérieur entre les perches pour empêcher la toile de bailler sous le poids de la neige, au moment de recouvrir le pied de la tente de neige afin de bien l'isoler du froid.



Pieux de support pour la toile



Le pied de la tente est recouvert de neige

Une grande toile est installée en dernier pour recouvrir le dessus et les extrémités de la structure. La toile recouvre les toiles latérales jusqu'au coude des perches.



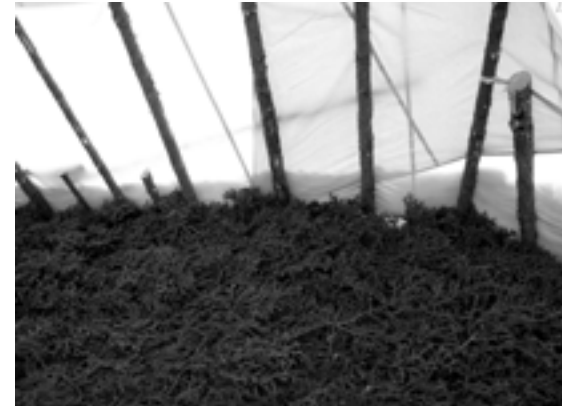
Crédit photo : Pier-Luc Lussier

Toile de toiture

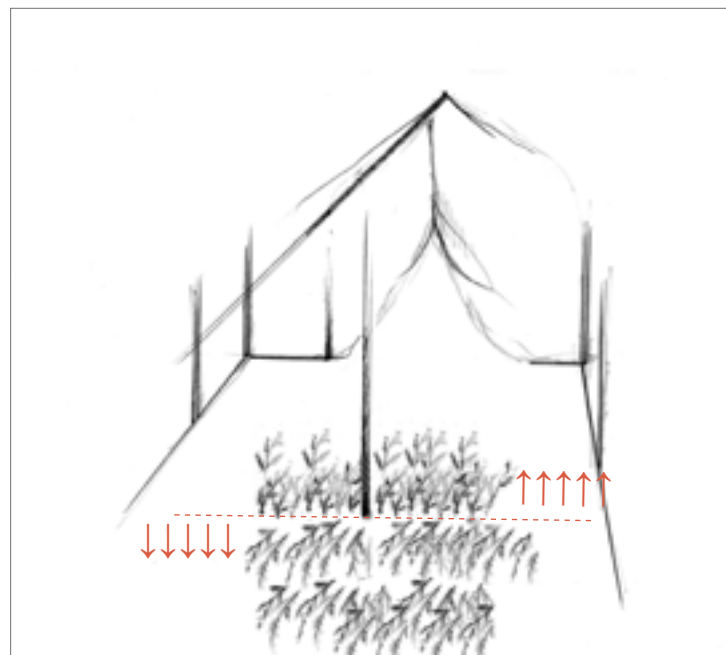
## FINITION

Traditionnellement, les femmes allaient chercher de belles branches de conifères pour effectuer la finition du tapis de sol pendant que les hommes assemblaient la structure. Une fois les hommes rendus à remblayer le pourtour de la tente de neige, les femmes s'affairaient à disposer soigneusement les branches pour épaissir le tapis afin d'isoler le sol gelé.

Le tapis de sapinage isole assez bien du sol et est suffisamment moelleux pour y dormir.



Crédit photo : Pier-Luc Lussier



Les branches sont posées de part et d'autre du poteau central dans le sens opposé. La première rangée de branches est alignée à l'axe du poteau, puis la deuxième rangée est posée à la suite de la rangée précédente. On effectue ce procédé en plantant, de biais, la tige vers le sous-tapis de branches, fixant ainsi le tapis à la couche inférieure.

Crédit image : Louise Malé-Mole

### Fabrication du tapis de sapinage

### Branches posées de biais



Crédit image : Louise Malé-Mole

Le côté courbé de la branche est tourné vers le haut, ce qui prévient de s'enfarger et d'arracher les branches du tapis avec ses pieds.

On installe au moins un poêle en tôle, supporté sur 4 pieux d'environ 20 cm de long. On fait des réserves de bois. Traditionnellement, on installait aussi une armoire pour la vaisselle, les chaudrons et les vivres. On perce la toile pour installer la cheminée. Ne reste plus qu'à chauffer le shaputuan et à préparer à manger.



Crédit photos : Louise Malé-Mole

Merci à ces hommes innus — Martial, Fred, Jonathan, Vincent et deux dont le nom m'échappe — de nous avoir partagé leur savoir sur la fabrication du shaputuan à Fermont, le 18 mars 2018, lors de notre voyage d'étude dans le Grand-Nord.